

N° 897

du 15
MARS
2016

Editorial

Par Koffi
SOUZA

LA COTE D'IVOIRE FRAPPEE PAR LE TERRORISME ISLAMISTE

On savait que la Côte d'Ivoire était une cible potentielle du terrorisme islamique. Mais, alors qu'on les attendait à Abidjan, les terroristes ont frappé sur la plage de Grand-Bassam, à 40 km au sud-est d'Abidjan le dimanche 13 mars 2016. L'attaque a été revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) et a fait, selon un bilan officiel, 15 victimes civiles et trois militaires, ainsi que trois terroristes abattus.

Cet attentat survient à un moment où le pays commence à se relever d'une grave crise politique et retrouve la confiance des investisseurs. Cependant les terroristes ont cherché à exploiter les faiblesses du pays. La reconstruction nationale n'est pas encore complète. L'armée a du intégrer les anciens rebelles qui restent puissants dans les rouages de l'Etat. Malgré la réélection au premier tour de Alassane Ouattara, une sourde guerre de succession se joue dans les coulisses entre le ministre de l'Intérieur Ahmed Bakayoko et Guillaume Soro président de l'Assemblée nationale.

Les intérêts occidentaux et notamment français sont particulièrement importants dans le pays où vivent 15.000 ressortissants français dont 13.000 à Abidjan.

(suite à la page 2)

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.3 **Création des conseils de chefferie traditionnelle**

RÉGLER LES TENSIONS

dans la désignation des nouveaux chefs de villages et de cantons

P.4 Au motif d'un retard dans la réhabilitation
du Radisson Blu Hôtel 2 Février
**Le Forum africain
de l'investissement
hôtelier reporté**

P.4 Au Centre Inter-régional de
Coordination maritime
**Les Togolais invités
à postuler pour des
postes de la CEDEAO**



Payadoma BoukpeSSI, Ministre de
l'Administration territoriale, de la
Décentralisation et des Collectivités locales

P.3 Jihadisme, actes terroristes et insécurité
**Le Togo et le Burkina Faso évoquent
des patrouilles mixtes et le transfert
des personnes recherchées**

P.5 Le nouveau bureau de la FTF visite le Centre de
Formation Swallows
**Le Président Guy Akpovy
lance le défi de la
formation à la base**

AZIMUTS INFOS

Microsoft veut réinventer le PC...
avec une recette déjà connue

À l'instar de Google avec son projet de smartphone modulaire Ara, Microsoft pense à un ordinateur façon Lego, que l'on pourrait garder au goût du jour en remplaçant ses composants. Le concept est décrit dans un brevet qui mentionne des modules interchangeables empilés sous un écran. Une idée déjà explorée par d'autres constructeurs mais qui ne s'est pour le moment pas imposée.

À moins d'être un peu bricoleur et amateur d'informatique, améliorer les performances d'un ordinateur qui commence à être dépassé se résume souvent à... en acheter un autre. Et si changer de processeur, augmenter la capacité de stockage, de mémoire vive ou opter pour la dernière carte graphique était aussi simple que d'intervenir des briques de Lego ? Telle est, en résumé, l'idée de Microsoft.

Le géant nord-américain a déposé un brevet auprès de l'USPTO, le bureau américain des brevets et des marques, qui décrit un "ordinateur modulaire" permettant aux usagers de changer ses composants sans avoir besoin de compétences techniques particulières. Le concept se présente sous la forme d'un écran, qui pourrait être celui d'une tablette Surface, fixé à un socle par une charnière. Ledit socle se compose d'une superposition de modules imbriqués les uns aux autres par un système magnétique : processeur, carte graphique, mémoire, stockage, batterie, module sans fil, haut-parleurs.

Le brevet fait également référence à la possibilité d'ajouter des fonctionnalités avec des modules dédiés à la reconnaissance gestuelle ou un système de projection holographique qui pourrait sans doute être associé aux lunettes HoloLens. "Ainsi, le dispositif informatique peut être changé et modifié facilement par un utilisateur de manière intuitive, sans nécessité une connaissance approfondie du matériel", peut-on lire dans le texte.

Un PC modulaire... d'autres y ont déjà pensé

On ne peut que louer l'intention d'aller vers plus de simplicité et de lutter contre l'obsolescence en informatique. Cependant, d'autres y ont pensé avant... On songe immédiatement au projet Ara de Google et à son concurrent le Puzzlephone. Il s'agit de smartphones modulaires dont les composants principaux sont interchangeables, soit pour réparer, soit pour améliorer. Microsoft n'est pas non plus le premier à vouloir appliquer cette recette à l'ordinateur.

Lors du Consumer Electronics Show de 2014, Razer, constructeur de PC dédiés aux jeux vidéo, avait dévoilé le Project Christine. Il se présente sous la forme d'un châssis vertical dans lequel viennent s'enficher de part et d'autre des modules contenant les différents composants. Mais voilà, deux ans plus tard, le projet se résume toujours à une page Web où l'on peut laisser son adresse email pour être tenu informé...

En revanche, Acer a lui sorti un PC modulaire en septembre dernier baptisé RevoBuild. Le module de base se présente sous la forme d'une petite tour carrée de 12,5 cm de côté. Elle renferme la carte mère avec le processeur, la mémoire vive (2 Go), les connexions sans fil (Bluetooth et Wi-Fi) et 32 Go de stockage SSD. Elle coûte 199 euros.

Acer propose des modules complémentaires pour ajouter un ou plusieurs disques durs portables (jusqu'à 8 To), un amplificateur avec une sortie audio de qualité, une carte graphique performante ou encore une batterie externe pour smartphone qui fait aussi chargeur sans fil. Chaque élément est interconnecté par une broche magnétique. Les tarifs et la disponibilité de ces modules ne sont pas encore connus.

Une chose est sûre, il s'agit là de la version la plus aboutie et la plus séduisante de ce concept de PC modulaire. Nul doute que le succès ou l'échec d'Acer sera observé avec attention. À commencer par Microsoft...

EDITORIAL

LA CÔTE D'IVOIRE FRAPPÉE
PAR LE TERRORISME ISLAMISTE

(suite de la page 1)

Les objectifs d'Al-Qaïda sont clairs. Il s'agit d'étendre son champ d'intervention à l'ensemble des pays de l'Afrique de l'Ouest. Or, ces Etats ont des armées et des services de renseignement faibles. En obligeant ces Etats à renforcer les forces de sécurité, les terroristes les conduisent à détourner des ressources des objectifs du développement.

L'action terroriste place la France dans une position difficile. Elle doit renforcer l'intervention de son armée alors que ses crédits militaires sont mesurés. Par ailleurs, toute accentuation de la présence militaire française provoque des réactions nationalistes

qui renforcent les soutiens dont peuvent bénéficier les partisans d'Al-Qaïda.

Enfin, alors que les Etats de l'Afrique de l'Ouest sont engagés jusqu'à présent dans un renforcement des structures démocratiques, les nouvelles exigences de la sécurité vont conduire à mettre au second plan ces réformes. Mais ce serait tomber dans le piège des islamistes que d'oublier que le soutien des populations est essentiel dans la lutte contre les terroristes.

L'équation des pouvoirs africains est complexe: s'armer contre le terrorisme sans affaiblir le perfectionnement démocratique.

Festival
Démarrage du Filbleu 2016 hier à Tchamba et Aouda

La 9^{ème} édition du Festival international des Lucioles bleues (Filbleu) a démarré hier dans la partie septentrionale du pays avec une rencontre et une conférence-débat suivi de spectacles dans les villes de Tchamba et d'Aouda.

Au Centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) de Tchamba, Cyriaque Nousouglo, le directeur de Filbleu a fait une intervention sur le thème : «Le pouvoir des mots», suivi d'un café littéraire avec au centre l'enseignant et dramaturge, Bodi Blanche Bodelin, autour de sa pièce Le Compte rendu. La matinée sera close par un spectacle de la comédienne Akofa Kougbenou, accompagnée à la guitare par le musicien Patrick Butu. Le spectacle, une exhortation au vivre ensemble et à la protection de l'environnement est intitulé «Qui sommes-nous ?»

d'Aouda- à quelques dizaines de kilomètres- dans le cadre du lancement des Journées Portes Ouvertes des Centres de Lecture et d'Animation Culturelle. Au menu des mêmes interventions ont eu lieu à Tchamba.

Ouverture officielle ce 15 mars à la délégation de l'Union Européenne

La cérémonie d'ouverture du Festival aura lieu au siège de la Délégation de l'Union européenne à Lomé (Cité OUA) le 15 mars à partir de 16 heures 30. La soirée d'ouverture débutera par l'exposition «Je vous salue Christiane» de l'artiste togolais Wnanu Kobla, suivie de sa conférence sur la relation entre les arts visuels et la transformation des mentalités, et s'achèvera par une animation musicale de l'orchestre Hakuna Jazz Project, les artistes Ogrini

rance. Tout cela intervient dans un contexte international marqué par la montée des extrémismes, surtout de toutes formes d'extrémismes religieux. Des phénomènes mortifères nullement étrangers à l'ignorance, mère nourricière de tous les obscurantismes.

«Pour sa 9^{ème} édition, le Festival Filbleu se met à l'écoute du temps, pour questionner, ensemble avec les créateurs et les scientifiques la question de l'ignorance, «cette couche obscure où l'humanité a dormi pesamment son premier âge» comme l'affirmait Emile Zola. Pour nous, la lecture, l'écriture demeurent les armes essentielles dans ce combat. Nous pensons que l'alphabétisation des masses doit être la priorité de tous les gouvernements modernes : un peuple instruit est un peuple solide. La science ne chasse pas



elle met fin à la superstition, à la magie, à la sorcellerie, au primitivisme, à l'archaïsme, à l'anarchie, au désordre. Par son truchement, l'Homo Sapiens (le nom véritable de l'homme connaissant) sait lire, écrire, calculer, réfléchir, concevoir, planifier, programmer. L'homme ignorant est un homme désordonné, désor-



Les élèves du lycée Aouda suivant la prestation de ...

mes-nous ?»

Dans l'après-midi, les mêmes se retrouveront au Lycée

Baladje et Joes Madi.

Le thème de cette 9^{ème} édition est : art et science contre l'igno-

seulement l'ignorance, elle élimine, du même élan, tous ses succédanés et ses appendices :

rienté, désespéré. Les arts et les sciences remettent en cause réforment, critiquent, reformulent, reclassent, rééquilibrent, rétablissent, régulent. Les arts et les sciences sont sans conteste des outils fiables de la civilisation», a écrit Kangni Alem, conseiller artistique du festival, écrivain et conseiller culturel et sherpa du Président de la République près l'OIF.

Plusieurs écrivains seront présents à ce festival dont l'Ivoirien Josué Guébo, les Béninois Daté Atavito BARNABEKAYI et Apollinaire AGBAZAHOU. Le Franco-camerounais Gaston Paul Effa sera également de la partie. La 9^{ème} édition de Filbleu prendra fin le 20 mars prochain.

Parution

L'empire de la littérature. Penser l'indiscipline francophone

La littérature est hégémonique, dans sa propension à englober dans son orbe des savoirs que d'autres discours ou disciplines - la philosophie, l'histoire, les diverses sciences humaines - aimeraient à distinguer clairement d'elle. Elle est aussi démonique, dans l'emprise qu'elle exerce sur nos esprits.

Les travaux de Laurent Dubreuil ont montré comment l'écriture et la lecture avaient, dans la modernité occidentale, constitué des ultimes refuges pour l'expérience de la possession. Ils ont aussi exposé comment la domination coloniale s'était elle-même déployée à travers une "phrase de possession" dont les échos continuent de résonner

fortement dans les productions langagières et littéraires contemporaines.

"L'empire de la littérature" dit ainsi trois phénomènes imbriqués : un domaine, une puissance, et la capacité qu'ont l'un et l'autre de renaître de leurs propres failles. Comment s'est littérairement édifié l'empire, comment peut-on s'en sortir, la littérature peut-elle échapper à la politique et la parole esquiver ainsi la parole ?

Conçu dans un constant dialogue avec Laurent Dubreuil, qui signe ici plusieurs essais et entretiens inédits, cet ouvrage collectif aborde la question de l'indiscipline littéraire face aux différents régimes de savoir,

face à la possession coloniale, et dans son rapport à l'histoire. Centré sur les littératures francophones, en particulier africaines et antillaises, il offre une contribution originale aux réflexions contemporaines sur l'apport des théories postcoloniales, et sur les relations entre littérature et pensée. Laurent Dubreuil, L'empire de la littérature. Penser l'indiscipline francophone avec Laurent Dubreuil. Presses Universitaires de Fennes, mars 2016, 230 p.

Littérature

Marie NDiaye et Maylis de Kerangal sur la liste du Man Booker International Prize

Deux françaises sortent en lice pour le célèbre prix britannique: Marie NDiaye, prix Goncourt 2009 pour Trois femmes puissantes, et Maylis de Kerangal, auteur de Réparer les vivants, sont toutes les deux sélectionnées pour le Man Booker International Prize 2016.

Le Man Booker International Prize est un prix littéraire anglais datant de 2005 et récompensant un livre traduit

en anglais. La dotation de 50000 livres sterling (64000 euros) est à partager équitablement entre l'écrivain et son traducteur. Cette année-ci ne sont pas moins de deux auteures françaises qui sont nommées, Marie NDiaye pour Réparer les vivants.

Un troisième auteur francophone est nommé, il s'agit de Fiston Mwanza pour Tram 83.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Té: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression: Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Création des conseils de chefferie traditionnelle

Régler les tensions récurrentes dans la désignation des nouveaux chefs de villages et de cantons

Late Pater

Suggérée en fin novembre 2015 à la suite de la tournée de concertation et de sensibilisation des chefs traditionnels effectuée par le ministre Payadwa BoukpeSSI, la création par décret des conseils de chefferie traditionnelle sur toute l'étendue du territoire national est effective depuis le 11 mars 2016. Au terme de ce décret pris en application de la loi n° 2007-002 du 8 janvier 2007 relative à la chefferie traditionnelle et au statut des chefs traditionnels au Togo, ces conseils ont pour mission « de donner leur avis sur toute question relative à la chefferie traditionnelle et d'apporter leurs concours pour les règlements des problèmes y afférents ». La mise en place des conseils de chefferie traditionnelle est devenue une urgence, compte tenu des tensions récurrentes observées dans certaines communautés villageoises et cantonales à l'occasion de la désignation des nouveaux chefs de villages et de cantons malgré la clarté du cadre légal qui consacre le mode de désignation par le conseil coutumier et le mode de désignation par voie élective.

Des problèmes, il y en a dans tous les coins du pays. La seule tournée du ministre Payadwa BoukpeSSI a permis d'examiner pas moins de 47 cas de litiges. Ici et là, c'est une régence qu'il a été convenu de mettre en place, constituée de chefs de quartiers dans un village qui a deux conseils coutumiers différents. Dans le Bas-Mono, il se pose le problème de choix d'un chef pour le village de Klatomé, faisant partie du canton d'Afagnan-Gbléta, puissant l'autorité du canton d'Afagnan créé en 2010, car N'Konou Akouété de la première notabilité d'Afagnan-Gbléta et Adandé du canton d'Afagnan sont tous deux postulants. La voie d'une consultation populaire est préconisée. Ailleurs, des arrêtés de reconnaissance ont été signés pour ériger des villages alors même que le seuil d'au moins 1.500 habitants n'est pas atteint. Dans le canton de Davié, un conseil coutumier a été mis en place et dirigé par un fils Dogbla, mais contesté par la grande famille Dogbla. A Cacavéli-Kpatéfi (préfecture du Golfe), une rivalité existe entre les familles Akpabé et Allaglo Passah ; il a fallu surseoir à la remise de l'arrêt de Togbui Passah en attendant la mise en place des conseils de chefferie. Au décès du chef Agbaka en 2002 dans le canton de Gadjagan (Agou), le choix de sa succession est porté sur Hélène Agbaka, mais une mésentente a éclaté entre les membres de la famille, le Duto et les cadres du canton s'interfèrent. Dans le canton d'Assahoun-Fiagbé, c'est un problème de trône entre les

Amégna et Sépéni : au cours de la guerre contre les Ashanti, le premier chef Amégna fut en laissant le trône à la collectivité Sépéni ; actuellement, la collectivité Amégna veut reprendre son trône tout de suite, sans détours ; le dossier va être versé au nouveau conseil de la chefferie. Au village d'Avétonou, il y a un problème foncier. Dans la préfecture de Wawa, on a parlé d'une usurpation de la chefferie. A Klabè-Apégamé, les chefs traditionnels de Wawa ont démontré que la chefferie à Apégamé revient à la famille Améto, mais le postulant désigné n'était pas de bonnes moeurs et sera remplacé par un autre plus humble et compréhensif. A Agbo-Kopé Plateau, deux postulants à la chefferie du village : l'un lettré et l'autre illettré mais soutenu par le chef canton de Gobé. Plus loin, il est reconnu que le premier chef à Kamina (dirigé par Sodogbé jusqu'à son décès en 2002) était du quartier Akposso, mais celui-ci a été dépossédé de la chefferie en 1960 par les Akébou au motif que le village ne doit pas être dirigé par les Akposso. Dans le canton de Gnagna (Ogou), la chefferie est tourmente entre les collectivités Toyigbé (une fois), Adjonou (une fois) et Atchikiti (cinq fois) ; cette fois, elle devrait revenir à Adjonou parce que Toyigbé n'avait pas de postulant, mais Atchikiti veut encore s'arroger le trône du canton.

Région centrale. Dans le canton de Kéméni, créé depuis août 1924 par le colon français pour récompenser la bravoure des habitants d'Ayouwadé, Fizadé et Tégridé, trois postulants se disputent le trône. Problème foncier entre le chef de village d'Aloukpadé et le chef canton de Kadambará ; une équipe technique sera dépêchée pour la fixation des limites, en plus d'une séance de sensibilisation. Dans le canton de Kaniambou (Sotouboua), après l'élection de Tiou Bédjézim par consultations populaires en avril 2014, le contestataire Bitho Essohouna a fait détruire les constructions et brûler les vestibules des populations de Kaniambou, en imputant la responsabilité au chef élu. A Affem-Kabyè, il faut désigner un successeur au chef de village décédé ; face à un lettré en lice, le chef canton d'Affem-Bossou soutient un illettré pourtant disqualifié par la loi sur la chefferie ; le chef est sommé d'envoyer le dossier du lettré au préfet de Tchambapour les formalités de reconnaissance.

Le canton de Mango, à chefferie coutumière, n'est pas épargné par le problème de succession. A Sam-Naba (Cinkassé), créé en 2001, les consultations de juin 2006 sont terminées en queue de poisson, avec des jets de pierre, sans que le chef ne puisse être désigné ; il est question de repren-

dre les consultations et le préfet est chargé de l'ouverture des candidatures.

Dans la région de la Kara, le conseil coutumier ne s'accorde pas sur un postulant sur les trois en lice dans le canton de Manga (Bassar). Au village de Kabou-Sara, les deux recalés après les consultations de février 2013 contestent l'élu Kondi Yakine. Dans le canton de Pagouda (Binah), les consultations prévues en juin 2014 n'ont pas abouti à cause des troubles ; la désignation a été toujours faite par voie coutumière et la famille Pré a régné plus de cinquante ans ; opposé au candidat Pré Abalo, Kassemé Ouassabalo dit s'être présenté car la population de Pagouda a besoin de changement et, pour Kagniga Tewi qui parle d'absence de concertations préalables, il n'y a pas de maison royale mais un chef ; une rencontre de



Payadwa BoukpeSSI, Ministre de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales

réconciliation est prévue pour un choix consensuel d'un chef à Pagouda. Les consultations de juillet 2012 dans le canton de Baga (Doufelgou) ont désigné Dalakéna

Djaça, mais une vive contestation est soulevée par le candidat Sanguitah du village de Samaragou, ce qui a amené la cour suprême à annuler les opé-

rations sans désigner un candidat ; un conseil coutumier consensuel avec tous les villages et quartiers de Baga est souhaité ; à défaut, une nouvelle consultation doit avoir lieu. Créé en 2001, le canton de Boulacé dans l'Assoli a choisi Ali Adam par voie coutumière ; à sa mort en 2007, son fils Ali Adam Kassimou assume la régence à ce jour ; les consultations pour le choix d'un chef ont été reportées.

Heureusement, les nouveaux conseils de chefferie traditionnelle vont aider le gouvernement dans la sensibilisation des populations et dans le règlement de ces différends conformément aux us et coutumes. Le décret de Faure Gnassingbé a également réglé le fonctionnement et l'organisation de ces conseils en prenant en compte les préoccupations exprimées par l'Union des Chefs Traditionnels du Togo.

Jihadisme, actes terroristes et insécurité

Le Togo et le Burkina Faso évoquent des patrouilles mixtes et le transfert des personnes recherchées

À l'invitation de son homologue burkinabé Simon Compaoré, ministre de l'Administration territoriale, de la décentralisation et de la sécurité intérieure, le Colonel Damehame Yark s'est rendu le vendredi 11 mars dernier à Ouagadougou pour évoquer les grandes préoccupations du moment entre les deux pays voisins. Officiellement, la visite s'inscrit dans le cadre des excellentes relations d'amitié et de coopération qui existent entre les deux pays. Au terme d'une séance de travail entre les deux délégations à l'Etat major général des armées burkinabé, un communiqué officiel évoque des préoccupations communes et des centres d'intérêt.

En ce qui concerne les préoccupations, un certain nombre de points ont été abordés au rang desquels on retient : le contrôle et la surveillance des frontières en vue de lutter contre le terrorisme, la criminalité organisée et les trafics illicites de tout genre par l'organisation de patrouilles conjointes ou mixtes ; les difficultés liées à la libre circulation des personnes et des biens, notamment les problèmes soulevés par les transporteurs, les problèmes liés à la circulation des populations des deux pays ; la possibilité d'assistance mutuelle dans le cadre de la lutte contre la criminalité transfrontalière ; la possibilité de faciliter la remise de police à police en cas d'interpellation de personnes recherchées ; les difficultés liées à la transhumance, notamment les plaintes émanant des éleveurs qui dénoncent des rackets et des extorsions de fonds ; les problèmes liés à l'occupation

du Poste de Contrôle Juxtaposé (FCJ) de Cinkassé par suite d'incidents occasionnés par les populations.

Abordant les centres d'intérêt, les deux parties ont discuté sur quatre points : les moyens de renforcement de la coopération en matière d'échange de renseignements ; le renforcement de la coopération dans le domaine de la formation militaire et paramilitaire ; la réactivation du cadre de concertation tripartite Togo-Ghana-Burkina

venu d'organiser des rencontres aux niveaux stratégique et opérationnel en vue du renforcement des liens de coopération existant dans le domaine de la sécurité.

Comme si le Togo et le Burkina Faso étaient convaincus de l'importance d'une telle rencontre, deux jours plus tard, c'est la Côte d'Ivoire voisine qui a été frappée dimanche par une attaque jihadiste qui a fait 16 morts dans la station balnéaire de Grand-Bassam, le premier attentat de ce type à frap-

Sénégal.

Les autorités en avaient pris acte, musclant les contrôles de sécurité dans le pays. Un plan antiterroriste avait été mis en place et des « éléments des forces spécialisées, GIGN, FRAP et Forces spéciales, étaient et sont prépositionnés pour pouvoir intervenir rapidement sur tout le territoire », selon une source sécuritaire ivoirienne. « On s'y attendait mais on ne peut jamais prévoir où et quand ! Un des



Le Colonel Yark Damehame, Ministre de la Sécurité et de la Protection Civile (au micro) lors de sa déclaration à la fin de sa visite au Burkina Faso

Faso ; l'organisation d'une rencontre entre les délégations burkinabé et togolaise à Dapaong sous la conduite des autorités frontalières.

Elles se sont alors engagées à entreprendre des actions diligentes pour résoudre les problèmes soulevés dont certains avaient déjà trouvé solution dans le cadre de la coopération transfrontalière. Les deux parties ont par ailleurs con-

per le pays qui se savait visé. Vers 12h30 dimanche, plusieurs assaillants ont arpenté la plage entendant et attaquant les hôtels et « maquis » aux cris « d'Allahu Akbar », selon les témoins cités par l'AFP. Il faut dire que la Côte d'Ivoire était prévenue : plusieurs services de renseignements occidentaux et africains avaient averti que le pays était dans le viseur, tout comme le

grands sujets sera de connaître la nationalité des assaillants, souligne une source occidentale. Si ce sont des Ivoiriens, c'est qu'il y a un possible terreau et là c'est très inquiétant. Ou ce sont des étrangers avec une opération montée de l'extérieur ».

Après Bamako, Ouagadougou et Grand-Bassam... !

Au motif d'un retard dans la réhabilitation du Radisson Blu Hôtel 2 Février

Le Forum africain de l'investissement hôtelier reporté

Jean Afolabi

Le Forum africain sur l'investissement hôtelier (AHIF) prévu pour avoir lieu au Togo le 5 avril 2016 a été reporté, selon un communiqué des organisateurs en date du 14 mars 2016. Le forum



Chantier de l'Hotel 2 Février à Lomé

devait se tenir dans le Radisson Blu Hôtel du 2 Février à Lomé, la capitale. «*Mais un retard imprévu de dernière minute nous a fait comprendre que l'hôtel ne serait pas au point avant la date*», indique le texte. Du coup, Bench Events, organisateur de l'AHIF, a informé tous les délégués en les terres suivantes : «*nous sommes au regret de vous informer qu'en raison d'un retard imprévu de dernière minute dans la réhabilitation de l'hôtel, le Radisson Blu Hôtel 2 Février ne sera pas prêt pour notre conférence du 5-6 avril. Pour cette raison, nous envisageons un report de l'événement jusqu'en juin. Nous sommes en train de finaliser de nouvelles dates (que nous espérons en début juin) et vous informerez aussitôt les nouveaux détails connus. Ceci est un report et non une annulation et nous espérons reprendre avec la conférence. Nous sommes conscients que certains délégués ont déjà réservé pour des vols et des chambres d'hôtel et nous espérons qu'ils seront en mesure de faire de nouvelles réservations par rapport à la nouvelle date. Nous tenons à informer chacun individuellement mais nous avons pensé qu'un courriel, pour l'instant, était le meilleur moyen de vous joindre rapidement avant toute autre future réservation. Nous serons en contact dès que nous aurons de nouvelles informations*».

Il était dit qu'à Lomé, des dirigeants de l'industrie devront souligner les développements du secteur du tourisme et des ministres étayeront les liens directs avec les dernières réflexions gouvernementales. Il y aura également de nombreuses opportunités de réseautage et de discussions bilatérales. Deux recherches très attendues par l'industrie seront également présentées pour la

première fois au forum. Tout d'abord, le Rapport «*Pipeline 2016*» de l'influent WHospitality, qui sera présenté par son auteur, Trevor Ward, Directeur général de WHospitality Group. Il offrira une mise à jour complète des projets de développement hôtelier des

chaînes internationales à travers l'Afrique. Puis, les chiffres présentés par Thomas Emanuel, Directeur du Développement chez STR Global, fourniront une évaluation unique des revenus générés par chambre durant les 12 derniers mois dans sept marchés africains majeurs. Le Forum de Lomé devrait débiter avec des échanges en tables rondes qui aborderont une grande variété de sujets dont la sécurité, l'établissement de capitaux humains et comment augmenter le revenu. Parmi ceux qui mèneront les débats, on trouve Alain Sebah, Président-directeur général de Golden Tulip Afrique Francophone, Louvre Hotels et John Addo Kufuor, Président-directeur général de Africa Regent Hotel. Il est annoncé des sessions sur «*Opportunités et défis en Afrique de l'Ouest*» par Bernadette Essossima Legzim-Balouki, ministre togolaise du Commerce, de l'industrie, du secteur privé et du tourisme, Mossadeck Bally, Fondateur, Président et Responsable exécutif d'Azalai Hotels, Sade Hughes, Managing Director de Mixta Hospitality and Retail Limited, Ghaby Kodeih, Directeur général

de Société d'Hôtellerie, de Restauration et de Loisirs S.A., et Cesse Kome, Président de Koira Holding ; «*Renouveau*» par Adji Otèh Ayassor, ministre togolais de l'Économie et des finances, Ashok Gupta, Directeur et Président-directeur général de Kalyan Hospitality Development Togo SAU et Belise Kariza, Chef de la direction du tourisme à Rwanda Development Board ; «*Connexions aériennes en Afrique de l'Ouest*» par Henok Teferra, Président-directeur général d'ASKY Airlines et Behramjee Ghadially, PDG réseau et planification d'Arik Air ; «*Que disent les investisseurs ?*» par Joram Sengendo de Investissement de Fonds propres en hôtellerie, CDC Group, Alexander Smertnik, Vice-président de Hospitality Investments, Quantum Global, Alternative Investments AG ; «*Comprendre les exigences des banques de développement*» par Abdoulaye Fall, Vice-président Opérations à la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO, Julien Lefilleur, Responsable de la division MAS à Proparco, Moseketsi Mpeta, Directrice de l'Industrie Légère & Tourisme, Industrial Development Corporation, Marieme Travaly, Responsable principal des investissements, IFC ; «*Pourquoi les investisseurs devraient être attentifs au secteur économique et milieu de gamme*» par Alain Sebah, Président-directeur général de Golden Tulip Afrique Francophone, Louvre Hotels Group.

En rappel, le Forum africain de l'investissement hôtelier (AHIF) est la première conférence de l'investissement hôtelier en Afrique, attirant de nombreux éminents propriétaires d'hôtels, financiers, des sociétés de gestion et leurs conseillers. Cet événement est organisé par Bench Events, connu pour l'organisation, aux côtés de Questex Travel + Hospitality et de MIED Events, de nombreuses conférences hôtelières internationales de haut niveau, dont Berlin Hospitality and Retail Limited, (IHIF), Dubaï (AHIC), Istanbul (CATHIC) and Moscou (RHIC).

Pour l'amélioration de la gestion des déchets solides de Lomé

L'UE met 4,5 milliards dans un centre d'enfouissement sur une période de plus de 20 ans

Par délégation à l'Agence française de développement (Afd), l'Union européenne (UE) vient de subventionner à hauteur de près de 7 millions d'euros (soit 4,5 milliards de francs Cfa), sur le 11ème Fonds européen de développement (FED), le projet de Centre d'enfouissement et de traitement des déchets solides urbains à Lomé (CET). Une cérémonie de signature de convention de délégation s'est déroulée à cet effet le 10 mars 2016 à Lomé entre Nicolas Berlanga Martinez, ambassadeur de l'UE au Togo et Benoît Lebeure, directeur de l'AFD. Elle a été suivie d'une convention de financement entre Adji Otèh Ayassor, ministre d'Etat, ministre de l'Économie, des finances et de la planification du développement, Benoît Lebeure, et Marc Fonbaustier, ambassadeur de France au Togo.

Le centre d'enfouissement vise à contribuer à l'élimination de la création des dépotoirs sauvages et à préserver un cadre de vie sain aux populations urbaines. Il aboutira à l'assainissement de la ville de Lomé et de ses environs. La mise en œuvre de ce programme sera assurée par l'Agence française de développement au travers de la signature de la convention de délégation entre les deux institutions, précise un communiqué officiel.

En effet, souligne le communiqué, la ville de Lomé connaît une croissance démographique rapide qui mérite d'être allée à la gestion durable de l'environnement de par les activités humaines. Parallèlement à cette croissance, il est noté la poussée rapide de nombreux dépotoirs sauvages dans divers quartiers. Il urge donc, estime l'Union européenne, d'assurer un service public adapté aux besoins des populations. Cet environnement de la ville de Lomé place aussi la gestion de l'assainissement au cœur des enjeux sanitaires urbains. L'objectif général du projet est de contribuer à l'amélioration de la gestion des déchets solides dans l'agglomération de Lomé et



à la protection de l'environnement urbain à travers : l'aménagement d'un site pour accueillir les déchets ménagers sur une période minimale de 20 ans sans dommage pour l'environnement; la mise en place des infrastructures et équipements nécessaires pour l'enfouissement des déchets solides; la mise à disposition de la commune de Lomé des moyens pour une bonne exploitation du site d'enfouissement.

Le centre sera implanté à la périphérie de Lomé et permettra de stocker et de traiter les déchets collectés dans le Grand Lomé. Ce projet constitue une urgence pour la salubrité publique de la capitale togolaise étant entendu que la décharge actuellement exploitée arrive à terme à saturation. Le projet prévoit également une composante de valorisation des déchets afin de diminuer les volumes de déchets envoyés sur le site avec la construction d'une plateforme de prétraitement et d'une plateforme de transformation ou de recyclage des déchets en combustibles solides de récupération, dans le cadre d'un partenariat entre le futur exploitant du CET et les industriels.

La production des déchets ménagers sur le périmètre communal va à un rythme inespéré, à environ 280.000 tonnes par an. Pour soulager la capitale de ses tonnes d'ordures ménagères, un site a été identifié à Aképé, à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de la ville. Le marché comprend un lot unique indivisible et est composé d'une tranche ferme et d'une tranche conditionnelle. La

tranche ferme comprend : les travaux de construction d'un CET pour déchets solides ménagers ou assimilés comprenant la construction des casiers (C1 à C5), de l'aire, bâtiments et équipements de la zone de réception, des clôtures de la zone technique et équipements et de la construction de 4 km de route d'accès au site. Elle inclut l'exploitation du CET sur les cinq premières années de fonctionnement (année 1 à 5 inclus). En option : la réalisation et l'exploitation d'un centre de prétraitement des déchets solides pour la fabrication de Combustible solide de récupération (CSR). Cette option devra être obligatoirement chiffrée en complément de la tranche ferme.

La tranche conditionnelle comprend : la construction des casiers (C6 à C10) et l'exploitation du CET sur cinq années de fonctionnement supplémentaires (année 6 à 10 inclus). En option : l'exploitation de l'unité de fabrication de CSR sur cinq années supplémentaires (année 6 à 10 inclus). À l'issue de la tranche conditionnelle, sur demande spécifique du Maître d'ouvrage et à la suite d'une période de négociation préalable avec l'entreprise, le marché pourra être prolongé deux fois, correspondant chacune à une tranche complémentaire de 5 ans, d'après un avis d'appel d'offres. L'aménagement du site devrait porter sur une superficie d'environ 192 hectares, pouvant accueillir 300 000 tonnes de déchets par an selon les normes internationales pour une période minimale de 20 ans.

Au Centre Inter-régional de Coordination maritime

Les Togolais invités à postuler pour des postes de la CEDEAO

Le sommet de Yaoundé du 25 juin 2013 sur la stratégie régionale pour combattre la piraterie, le vol à mains armées et autres activités illicites entre les Etats membres en créant un cadre intercommunauté de coopération en matière de sécurité et de sûreté maritime. Dans la mise en œuvre de cette décision du sommet, la CEEAC, la CEDEAO et la CGC ont signé un Mémoire d'entente créant le Centre Inter-régional de Coordination maritime (CIC) basé à Yaoundé, au

Cameroun, et inauguré en septembre 2014. D'après le ministère togolais des Affaires étrangères, de la coopération et de l'intégration africaine, trois des postes prévus par le protocole ont été attribués à la CEDEAO, à savoir celui de Directeur exécutif, de Chef de Division chargé de l'administration et des finances et celui de Chef de Division formation et entraînement, tous au titre de fonctionnaire

international affecté à Yaoundé, dans la capitale camerounaise. Limite d'âge, 50 ans. Le Directeur exécutif sera sous un contrat de 4 ans renouvelable une fois. Les deux postes restants sont attribués pour une durée de 3 ans renouvelable deux fois.

Pour postuler à ces différents postes, un CV détaillé doit être déposé au cabinet du ministre Robert Dussey à Lomé, précisément à la Direction des organisations Internationales, ou

envoyé à l'adresse électronique "maeirtgce@yahoo.fr", au plus tard le 17 mars 2016.



FOOTBALL/LE NOUVEAU BUREAU DE LA FTF VISITE LE CENTRE DE FORMATION SWALLOWS

Le Président Guy Akpovy lance le défi de la formation à la base

Le président de la FTF, le Col Guy Akpovy et les membres du Comité Exécutif ont visité, samedi, le Centre de formation Swallows où ils sont allés rencontrer les responsables, les encadreurs et les jeunes joueurs et joueuses.

Hervé A.

Il s'agit pour le nouveau Comité Exécutif de la FTF d'aller encourager les responsables de ce centre de formation qui compte près de 237 joueurs dont une cinquantaine de joueuses de toutes les catégories.

"La formation à la base est l'une des priorités de notre mandat. Parce que sans formation, notre football est voué à l'échec. Aujourd'hui, nous sommes venus pour vous encourager et vous apporter notre soutien pour le travail que vous faites", a déclaré le président Guy Akpovy après une série de démonstrations des diverses catégories du centre Swallows.

Le Président a, en outre, profité de l'occasion pour offrir un lot d'équipements et une enveloppe financière au centre.

"La visite du Comité Exécutif de la FTF constitue pour nous une surprise. Mais en même temps, elle témoigne de la volonté du président à mettre en place une vraie politique de formation des jeunes. Et pour



nous qui travaillons pour que Swallows soit une référence au Togo et dans la sous-région, nous ne pouvons qu'encourager le Comité Exécutif de la FTF à mettre en place des compétitions de jeunes qui permettront à nos

jeunes de s'exprimer", a, pour sa part, déclaré Eric Johnson, président de l'Association Swallows.

Swallows allie harmonieusement sports et études et met à la disposition de ses pensionnaires

des installations et des encadreurs pour ce faire. Les membres du Comité Exécutif s'en sont rendu compte lors de la visite guidée dirigée par M. Guy Aharh, promoteur du Centre Swallows.

Rennes refuse 35 M € pour Dembélé !

Ousmane Dembélé affole déjà l'Europe du football. La preuve ? Le Stade Rennais a reçu et refusé une proposition de 35 M€ en provenance d'un prestigieux club espagnol...

Ousmane Dembélé n'a peut-être pas insoufflé de triplé hier soir, il n'en est pas moins resté une attraction de la rencontre face à l'Olympique Lyonnais. Et pas seulement pour l'adversaire du soir. Il y a une semaine, son fabuleux hat-trick contre Nantes avait achevé de révéler la pépite rennaise, le tout sous les yeux de très nombreux recruteurs européens (Barcelone, Tottenham, Bayer Leverkusen et d'autres). Des scouts étrangers étaient d'ailleurs encore en tribunes au Roazhon Park hier soir.

Mais il faut croire que le temps de l'observation est déjà passé, puisque selon France Football, une offre énorme est déjà arrivée sur le bureau des dirigeants rennais. Le journal français assure ainsi que le FC Barcelone a proposé 35 M€ pour recruter Dembélé, qui a signé son premier contrat pro en octobre dernier, d'une durée de 3 ans. Le Stade Rennais a repoussé l'offre malgré le montant stratosphérique pour un joueur si jeune.

Il semble que ce n'est pas seulement le club breton qui rechigne à laisser filer son grand espoir. Lui-même paraît déterminé à enchaîner sur une saison complète avec les Rouge-et-Noir, comme le confirmerait récemment son avocat Badou Sambague. "Maintenant, il est dans une logique de progression avec la volonté de faire au minimum une saison et demie à Rennes (soit jusqu'en juin 2017). Après, ce sera selon son évolution", confiait-il. Rennes est en tout cas capable de dire non au Barça et à 35 M€. Un signal fort envoyé aux autres prétendants comme Manchester City ou le Bayern Munich.

PSG : les conditions improbables d'Ibrahimovic pour prolonger

Zlatan Ibrahimovic sera-t-il toujours parisien la saison prochaine ? Lui-même ne le sait pas comme il l'affirme à Belin Sports, mais il récarte aucune option malgré ses rêves impossibles.

Restera, restera pas ? La question de l'avenir d'Ibrahimovic est sur toutes les lèvres au PSG. Alors qu'il affiche une forme incroyable, il est en fin de contrat en juin 2016. Une situation qui affole de nombreux clubs européens. De son côté, le Suédois n'a pour le moment pas décidé de prolonger son aventure. Alors que tous ses coéquipiers se sont prononcés en faveur d'un nouveau bail, lui prend son temps à en croire ses déclarations mégalos d'après match contre Troyes au micro de Belin Sports.

"Je suis heureux. J'ai toujours eu une bonne relation avec les supporters. Avec le club, ils ont toujours pris soin de moi. J'ai toujours eu de bonnes relations avec tout le monde. Pour le moment, je ne serai pas au PSG la saison prochaine. Il me reste encore un mois et demi ici. Je profite pendant que je suis encore là. Ce qui arrivera l'an prochain, je n'en sais rien mais pour le moment je ne serai pas là." L'attaquant auteur d'un quadruplé face à Troyes, après avoir été enfin décisif en Ligue des Champions, est peut-être dans la forme de sa vie à 34 ans.

De quoi insister sur une éventuelle prolongation. Seulement, il semble vouloir jouer la montre ou faire monter les enchères. Voyant qu'il est courtisé de partout, il pourrait ainsi faire gonfler ses demandes. Sa dernière punchline va dans ce sens. "Qui beaucoup de gens m'apprécient. Mais, je ne crois pas qu'ils puissent remplacer la Tour Eiffel par ma statue donc. Même les dirigeants du club ne le peuvent pas. Je ne crois pas. Mais s'ils le peuvent, je resterai ici, je le promets", plaisante-t-il. Une dernière demande sur le ton de la boutade qui affiche peu ou prou ses ambitions salariales, lui qui touche déjà un salaire de 1,5 M€ brut par mois.

L'État met la pression sur Deschamps et la FFF pour Benzema

Alors que la levée partielle du contrôle judiciaire de Karim Benzema s'annonçait comme un soulagement pour Didier Deschamps et Noël Le Graët, l'État vient de remettre un coup de pression en tant que tel, par la voix du Ministre des Sports, l'attaquant du Real Madrid.

"Mon but est d'avoir la meilleure équipe et donc les meilleurs joueurs. Je me bats aussi sur un plan... comment dire... (Il réfléchit.) Il a fait une erreur mais il est présumé innocent (...). La réponse, vous la connaissez. Sur un plan sportif, j'ai envie d'avoir les meilleurs joueurs. Benzema et tous les autres." Dans les colonnes de L'Équipe samedi, Didier Deschamps expliquait qu'il espérait pouvoir compter sur Karim Benzema (28 ans) pour l'Euro. Le sélectionneur de l'équipe de France lâchait ces quelques mots forts, conforté par la levée partielle du contrôle judiciaire, qui pesait sur l'attaquant du Real Madrid, prononcée par le parquet de Versailles dans la désormais tristement célèbre affaire de la sextape de Mathieu Valbuena. Cette décision permet en effet au technicien français de pouvoir rappeler l'ancien Lyonnais en Bleu.

Seulement, le possible retour de KB9 ne semble pas spécialement plaire à tout le monde. Notamment au sommet de l'État. Le Ministre des Sports Patrick Kanner a expliqué qu'il ne voyait pas d'un bon œil la présence du natif de Bron en sélection. "Je pense que lorsqu'on signe la charte de déontologie pour être membre de l'équipe de France on doit la respecter, et je pense qu'aujourd'hui les conditions ne sont pas réunies en la matière pour M. Benzema", a-t-il lancé au micro de RTL, se disant prêt à "débattre" avec Noël Le Graët, président de la Fédération Française de Football, pour "s'expliquer et prévenir ce type d'affaires sur d'autres compétitions à venir". La position du gouvernement paraît donc claire : les responsables politiques ne semblent pas vouloir du Merengue à l'Euro.

Ligue des champions de la CAF

Les favoris évitent les mauvaises surprises

Les trois clubs les plus titrés en Ligue des champions de la CAF restent en course pour se qualifier pour les play-offs de l'édition 2016 du tournoi. Dans les matches du premier tour qui se sont disputés ce week-end, ils ont évité la défaite à l'extérieur.

Champions d'Afrique 1998, les Ivoiriens d'ASEC Mimosas ont été trop forts pour les Sud-Africains de Kaizer Chiefs, qui semblent destinés à poursuivre sur leur lancée de leurs décevantes prestations dans la compétition. Les Amakhosi, qui abordaient la rencontre dans la foulée de deux défaites, une en championnat et une en coupe, auraient pu mener au score si le milieu de terrain George Maluleka avait été plus adroit sur deux occasions en première période. Les locaux ont fini par être punis de leur maladresse à l'heure de jeu, sur une tête d'Adama Bakayoko. Malgré cela, les Chiefs continuent d'exercer leur domination sur le match et passent tout près d'égaliser, mais le gardien de l'ASEC, Koffi Kouakou, est à la parade. Les Chiefs doivent maintenant s'imposer à Abidjan s'ils veulent atteindre la phase de groupes pour la première fois de leur histoire.

Malgré le beau parcours du club soudanais d'Al Merreikh jusqu'en demi-finales dans la Ligue des champions 2015, les Nigériens de Warri Wolves pensaient pouvoir prendre l'avantage lors de ce match aller, devant leur public à Warri, comme l'imaginait le gardien Dele Aijboye : "Ils ne sont pas invincibles". Cependant, les visiteurs ont été à cette occasion, la formation dirigée par Diego Garzitto enregistraient une précieuse victoire 1:0 contre les nouveaux venus dans la compétition, qui sont désormais au pied du mur. Ils devront être forts, lors de la



deuxième manche au Soudan, pour prolonger leur séjour dans cette Ligue des champions 2016.

Les autres rencontres

L'entraîneur globe-trotter Martin Jol a bien démarré sa première campagne en Ligue des champions de la CAF à la tête d'Al Ahly, club le plus titré dans la compétition. Les Diables rouges ont obtenu le nul 0:0 sur la pelouse du Recreativo do Libolo. Quant aux champions en titre du TP Mazembe, ils ont eux aussi un nouvel entraîneur en la personne d'Hubert Velud et ont également réalisé un score de parité à l'extérieur (2:2), contre les Éthiopiens de Saint

George. Assefa Behalea ouvert le score pour les locaux, avant que la marque ne s'inverse sur une réalisation de Daniel Ni Adjei et un but contre leur camp des Éthiopiens, qui ont donné au tableau d'affichage son aspect définitif en égalisant par Girma Adane, en deuxième période.

Les deux plus larges victoires de ce tour sont à porter au crédit de deux anciens champions d'Afrique, Enyimba et le Wydad Casablanca, tous les deux vainqueurs 5:1, sur Vital'O et CnaPS Sport respectivement. Deux autres ex-vainqueurs de la Ligue des champions, l'ESS Sétif et l'Étoile du

Sahel, ont rapporté un match nul encourageant de leur déplacement. Sétif, vainqueur de l'épreuve en 2014, a tenu en échec l'Étoile du Congo (1:1). Même résultat pour l'Étoile du Sahel au Maroc, contre l'Olympique Khouribga. Les Tanzaniens de Young Africans, dont la dernière apparition au deuxième tour remonte à 2007, peuvent toujours espérer revivre la même aventure après l'avoir emporté 2:1 au Rwanda face à l'APR. Les autres vainqueurs de la journée sont Vita Club (1:0 contre Ferroviario Maputo), le Stade Malien (2:0 devant Coton Sport) et le Sundowns FC (2:0 face à l'AS Léopards, à Pretoria).

Sur le marché financier régional

1,3 milliard de valeurs transigées par jour

La journée de promotion des activités de la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM) a lieu ce 15 mars 2016 à Lomé. Au-delà du cérémonial d'ouverture officielle, des thèmes vont être abordés, comme «le rôle de la BRVM dans le financement et le développement des économies de l'UEMOA», «le financement de l'entreprise par la bourse», «le placement de l'épargne en bourse», «la diffusion de la culture boursière par les médias». Ce sera une occasion de plus pour les entreprises togolaises, quasi absentes de la bourse, à apprendre à se mettre en condition pour profiter du marché financier régional. Malgré cette triste réalité, le Togo est dans les archives pour avoir sollicité le marché financier régional de l'Uemoa à travers deux emprunts obligataires émis en 2006 et 2011 pour un montant total de 96,3 milliards de francs Cfa. Il est aussi rappelé que Togo Télécom, Togo Cellulaire et Cimtogo ont eu recours au marché par le passé. L'unique présence actuelle du Togo à la bourse est celle du Groupe ETI, la deuxième capitalisation de la BRVM, pour un montant de 945 milliards de francs Cfa au 31 décembre 2015.

Selon les principaux indicateurs du marché régional au 31 décembre 2015, 4 924 milliards de res-

sources ont été mobilisées depuis 1998 dont 4 253 sous forme d'emprunts obligataires et 671 sous forme d'émissions d'actions, soit 38% des crédits accordés à l'économie par les banques ; 39 sociétés sont cotées pour une capitalisation de 7 500 milliards de francs Cfa, soit 14,42% du PIB de l'UEMOA, faisant de la BRVM, la sixième bourse africaine ; 1,3 milliard de valeurs sont transigées par jour, etc.

En rappel, la BRVM a été un bel exemple de résilience de l'Union, avec 17,77% de progression en 2015 alors que la plupart des bourses du continent ont terminé dans le rouge. La bourse régionale des valeurs mobilières est une institu-



tion financière spécialisée créée le 18 décembre 1996 conformément à une décision du conseil de ministres de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) prise en décembre 1993.

Au regard des avancées significatives enregistrées

Edoh Kossi Amenou réélu président du WACMIC

Le West African Capital Market Integration Council (WACMIC) réuni en sa 7ème session ordinaire le jeudi 10 mars 2016 à Praia, au Cap Vert, a décidé à l'unanimité de renouveler le mandat du Togolais Edoh Kossi Amenou, directeur général de la BRVM et du DC/BR en qualité de Président pour une nouvelle année. Les membres du WACMIC ont renouvelé leur confiance à Monsieur Amenou au regard des avancées significatives enregistrées dans le processus d'intégration des marchés de capitaux en Afrique de l'Ouest notamment le démarrage de la phase 1 en juillet 2015, rapporte le portail Financialafrik. Ils l'ont exhorté à poursuivre son action en vue de relever les défis futurs du



WACMIC notamment la concrétisation des phases 2 et 3 devant conduire à la mise en place effective du

marché des capitaux commun aux pays de la CEDEAO.

Le Conseil pour l'Intégration des Marchés de Capitaux Ouest-africains (WACMIC) a été inauguré en tant qu'organe directeur de l'intégration des marchés de capitaux ouest-africains. Le principal objectif du Conseil est de créer un environnement réglementaire harmonisé pour l'émission et l'échange de titres financiers dans la région. Le WACMIC comprend les Régulateurs de marché et les Bourses de Valeurs de la CEDEAO. Le Conseil est chargé de concevoir le cadre stratégique et de gérer la mise en œuvre du processus qui facilitera la création d'un marché des capitaux intégré en Afrique de l'Ouest.

Sur deux années consécutives à 2016

La croissance du PIB du Sénégal projetée à 6,5% d'après le FMI

«Les résultats macroéconomiques en 2015 ont été solides et la croissance s'est établie à 6,5% pour la première fois en douze ans. Ces résultats s'expliquent notamment par le lancement de projets liés au Plan Sénégal émergent (PSE) et par le dynamisme de l'agriculture, lui-même attribuable à des conditions climatiques favorables et la productivité accrue de

ce secteur». Ce que dit de l'économie sénégalaise une équipe du Fonds monétaire international (Fmi) qui a séjourné à Dakar du 1^{er} au 14 mars 2016 sous la conduite de Ali Mansoor.

«La mise en œuvre du programme au titre de l'ISPE continue d'être satisfaisante; tous les critères quantitatifs et la plupart des objectifs indicatifs pour 2015 ont été

tenu, y compris l'objectif de déficit budgétaire. Cependant, la mise en œuvre des réformes structurelles a été lente et plusieurs repères structurels, notamment ceux qui concernent l'amélioration de la gouvernance économique, n'ont pas encore été mis en œuvre», ajoute M. Mansoor.

«Les perspectives économiques restent favorables à court terme

avec un taux de croissance projeté à 6,5% en 2016. L'équipe du FMI salue la détermination des autorités à continuer à mener une politique budgétaire appropriée en maintenant l'objectif adopté de déficit budgétaire de 372 milliards de FCFA (4,2% du PIB)», a conclu Ali Mansoor, en fin de visite de revue au Sénégal

bench
EVENTS

AFRICA
Hotel Investment Forum



GRUPE
KALYAN

Communiqué de presse

14 Janvier 2016

En 2016, Le Togo accueillera un nouveau AHIF

Le développement aérien et portuaire fait augmenter la croissance économique

Printemps 2016, le Togo est le nouvel acteur qui accueillera le Forum africain de l'investissement hôtelier (AHIF), reflet de l'optimisme du pays pour une expansion économique future.

Les conférences AHIF réunissent des investisseurs internationaux majeurs, des entrepreneurs de haut niveau ainsi que des ministres et des représentants importants des gouvernements de toute l'Afrique.

Le projet d'accueillir en avril une conférence AHIF à Lomé, capitale du Togo, s'est imposé pour le Ministère du Commerce, de l'Industrie, de la Promotion du secteur privé et du Tourisme, conjointement à deux autres activités majeures de développement permettant la mise en valeur du pays en s'imposant comme le lieu stratégique d'investissement économique et de tourisme.

Le nouveau terminal de l'aéroport de Lomé, dont l'inauguration était planifiée pour fin 2015, augmentera la capacité d'accueil de 400 000 passagers à deux millions et triplera le potentiel passagers et fret de l'aéroport international. Il accueillera des vols directs du Caire, de la Turquie et de Dubai. Au cours de la prochaine décennie, l'expansion du port maritime de la capitale triplera sa capacité annuelle jusqu'à 1,2 millions de containers.

Matthew Wehls, Directeur général de Bench Events, organisateur du AHIF, dit : « Notre décision d'accueillir une nouvelle conférence du AHIF à Lomé intervient à une période clé pour le Togo: le développement commercial et le tourisme s'intensifient et nous sommes persuadés que cela alimentera la demande grandissante de capacité hôtelière. Nous sommes persuadés que le développement de l'aéroport et du port vont lancer d'autres projets d'infrastructures, représentant des opportunités significatives pour le commerce et le tourisme. Le Togo devient un lieu d'investissement toujours plus important. »

Le AHIF aura lieu les 5 et 6 avril dans le nouveau lieu emblématique de la capitale, l'hôtel Radisson Blu 2 Février. Il offrira aux délégués l'opportunité de discuter des défis liés aux investissements et développements possibles dans le pays.

Ashok Gupta, PDG de Kalyan Hospitality Development, partenaire de Radisson

Blu pour l'hôtel de Lomé dit : « Le principal attrait du Togo réside dans la combinaison de multiples facteurs; avec son gouvernement visionnaire, l'une d'entre elles, et pas des moindres, est son activité portuaire qui permet de créer un carrefour commercial pour l'Ouest de l'Afrique. Depuis longtemps, Kalyan avait envisagé le développement de ses activités en Afrique et le Togo est apparu comme le meilleur choix en termes d'implantation commerciale. Le soutien et la réactivité montrés par le gouvernement depuis le tout début ont rendu ce projet possible en un court délai. Je n'ai pas été étonné que le Togo ait été classé par la Banque mondiale en 2015 parmi les trois pays qui ont entrepris les plus grandes étapes dans les installations commerciales; cela représente une importante réalisation et doit être soulignée. »

M. Gupta poursuit : « C'est un important point de départ pour l'élargissement futur de notre segment hôtelier. Et le fait que Lomé accueille une conférence du AHIF parachèvera toutes nos ambitions. Nous nous réjouissons déjà des importants et fructueux débats. »

Le luxueux Radisson Blu 2 Février est un complexe prestigieux de 320 chambres avec deux auditoriums, un centre d'affaires, une piscine, des courts de tennis et un casino.

Le Togo attire une grande variété de visiteurs et de touristes désireux d'explorer ces magnifiques paysages et de profiter de son climat tropical. Les dernières données du Conseil international du voyage et du tourisme (WTTC) montre que les voyages et le tourisme participent directement au PIB à hauteur de 3,1% au cours de 2014 et devraient augmenter de 6% en 2015, pour progresser annuellement de 2,2% entre 2015 et 2025. Dans une analyse plus détaillée, la participation totale du voyage et du tourisme dans le PIB était de 6,7% en 2014 et, pour la fin de l'année 2015, sa progression est attendue à 5,4%.

Bernadette Essossima Legzim Balouki, ministre du Commerce et de la Promotion du secteur privé du Togo dit : « Notre gouvernement est soucieux de voir le développement économique durable s'intensifier et le voyage et le tourisme sont une contribution majeure à cet effort. Bien entendu, nous faisons face à de nombreux défis et les échanges entre le gouvernement et le commerce, tels que le AHIF,

nous aideront à trouver la meilleure manière pour progresser.

Elie Younes, Vice-Président Exécutif et Directeur du Développement pour Carlson Rezidor Hotel Group, qui dirige l'Hôtel 2 Février, conclut : « L'Afrique est un marché émergent et l'un des axes principaux de notre croissance. Nous avons des attentes élevées pour le AHIF cette année dans la mesure où il a toujours attiré des intervenants et des participants de haut niveau. J'attends donc avec impatience cet événement réputé pour son contenu riche et ses opportunités de faire des affaires. »

CONCLUSIONS

Au sujet du Forum africain de l'investissement hôtelier (AHIF)

Le AHIF est la première conférence d'investissement hôtelier d'Afrique, attirant de nombreux et importants propriétaires hôteliers, des investisseurs, des financiers, des dirigeants d'entreprises et leurs conseillers. Il est organisé par Bench Events (www.benchevents.com), connu pour la réalisation, aux côtés de Questex Travel + Hospitality et MEED Events, de nombreuses conférences internationales de très haut niveau parmi lesquelles Berlin (IHIF), Dubai (AHIC), Istanbul (CATHIC) et Moscou (RHIC).

Les sponsors du AHIF 2016 sont : Sponsors hôte : Ministère du Commerce, de l'Industrie, de la Promotion du secteur privé et du Tourisme du Togo et Groupe Kalyan; Sponsors Platine : Accor Hotels; Carlson Rezidor Hotel Group; Sponsors Or : Areen Hospitality Interior Design; Colliers International, France Kitchen; Horwath HTL; Hotel Partners Africa; HVS; JLL; Kempinski Hotels; Source Interior Brand Architecture; Starwood Hotels and Resorts Worldwide, Inc.; STR Global; Wyndham Hotel Group and ZFC Group.

Contacts:

Pour toute information complémentaire et des images en haute résolution, merci de vous rendre sur le site <http://www.africa-conference.com/togo-fr/index.php/welcome/> ou de contacter:

David Tarsh, Tarsh Consulting, David@tarsh.com, Tél: +44 (0) 20 7602 5262, Mbb: +44 (0) 7770 816 070.

Santé/Sein et col de l'utérus

Les cancers qui tuent plus les femmes

Lorsque le sein ou le col de l'utérus sont atteints, il y a de quoi s'alarmer. Le dépistage rapide reste le seul moyen pour faire barrière à ces maladies.

Etonam Sossou

Parlez des cancers aux femmes et elles perdent le sourire. Du moins pour celles qui en savent un bout ; comme Ginette, âgée de 40 ans, rencontrée à Lomé. Cette enseignante de lycée souffre du cancer de sein depuis 3 ans. «J'avais constaté l'apparition d'un bouton au niveau de mon sein depuis un an environ. Lorsque je suis allée un jour faire un dépistage au chu-Sylvanus Olympio, on m'a fait comprendre que je souffre du cancer de sein», se souvient-elle. Au début des premiers signes de la maladie, Ginette était loin d'imaginer qu'il s'agissait d'un cancer du sein « Je croyais surtout que j'avais un bouton simple qui était apparu au niveau de mon sein. Je croyais que le bouton allait finir par disparaître. Mais au fur et à mesure qu'il grandissait, la peur a commencé à s'installer. Il a fallu que mon époux me demande d'aller à l'hôpital. C'est là-bas que j'ai appris que je souffrais du cancer de sein », témoigne Ginette. Il y a quelques mois, elle a été opérée. Depuis, Ginette utilise des prothèses mammaires. Mais les douleurs n'ont guère disparu. Il lui arrive même de perdre le sommeil tellement elle a mal. Si Ginette parle de sa maladie sans complexe, ce n'est pas le cas de Kayi, mère d'un enfant et vendeuse dans un supermarché de Lomé. Elle est prise en charge depuis 3 mois dans un centre de santé pour un cancer du col de l'utérus. Evidemment, la maladie touche à son intimité, et la jeune rencontrée en parle avec beaucoup de gêne. Encore qu'il a fallu la con-

vaincre. «Je constatais l'écoulement du sang chaque fois que je faisais ma toilette intime. Je me suis fait consulter par un gynécologue qui m'a conseillée de faire le dépistage du cancer du col de l'utérus. Quelques semaines après, j'ai eu la confirmation que j'étais atteinte de cette maladie. Je souffre régulièrement des constipations», raconte Kayi. Cette patiente qui est mariée s'est vue interdire tout rapport sexuel pendant son traitement qui va durer entre 6 et 9 mois.

Ignorances

Dr Nouwossi Koffi est oncologue encore appelé cancérologue. Il explique que le cancer du col de l'utérus se manifeste par une petite plaie au niveau de l'utérus. Lorsque la plaie évolue, il y a un saignement spontané provoqué soit par la toilette intime, soit par les rapports sexuels. La patiente peut ressentir des douleurs pelviennes au fur et à mesure que la maladie évolue. Généralement, le col de l'utérus cause des problèmes urinaires et des constipations. Le mal est tout aussi grave que le cancer de sein.

Pourtant, avant son dépistage, Kayi ne savait rien du cancer du col de l'utérus. Tout comme Ginette, l'enseignante qui ignorait jusqu'à l'existence du cancer de sein. Pourtant ces deux maladies sont les cancers féminins les plus récurrents, affirme Dr. Nouwossi Koffi. Acôté, il y a des pathologies moins fréquentes. Asavoir le cancer de l'endomètre ou cancer du corps utérin. Il se développe à partir de l'endomètre qui est un tissu de l'utérus. Le cancer de l'ovaire est également présent, tout comme

cette autre forme de cancer féminin appelé chorio carcinome. Pour le cancérologue, l'enjeu majeur réside dans le dépistage.

Pourtant, il déplore le fait que les femmes sont très souvent ignorantes de leur état de santé. «Le cancer du sein par exemple n'est pas une maladie fatale. Vous pouvez facilement la guérir lorsque la maladie a été vite diagnostiquée. Toutes les femmes doivent constamment se rendre dans les formations sanitaires pour faire le dépistage», explique-t-il. Ce spécialiste renseigne que le cancer de sein se manifeste par l'apparition des œdèmes sur la peau et l'apparition des ganglions au niveau du cou. Pierre NGonou, gynécologue, ajoute que le cancer de sein concerne principalement les femmes en âge de procréation, mais surtout celles qui ont déjà atteint l'âge de ménopause. Selon lui, la tranche d'âge de la fréquence se situe entre 45 et 75 ans. Il conseille à chaque femme en âge de procréer de se faire dépister une fois par mois après l'apparition des règles. Pierre NGonou rappelle que les principaux facteurs de risque du cancer de sein sont l'âge, l'obésité, la non-procréation et les antécédents familiaux. A ce sujet, Ginette confie que deux de ses sœurs vivant au village souffrent également du cancer de sein. Ces deux-là ont été dépistées il y a quelques semaines lors d'un séjour dans la capitale. En effet, la prise en charge du cancer se fait exclusivement dans les formations sanitaires qui sont en ville.

«Les cancers sont un problème sérieux dans notre pays qu'on ne saurait plus laisser au personnel de santé. Chaque per-



sonne a un rôle à jouer pour limiter la propagation de ces maladies au Togo», prévient le cancérologue.

Le poids financier

Dr Nouwossi Koffi assure qu'il est facile de soigner un cancer de sein lorsqu'il est au début. Il faut se faire examiner dès l'apparition d'un bouton sur le sein. La maladie devient de plus en plus compliquée lorsqu'elle atteint

la phase de la « métastase » ; ce qui veut dire que la malade va au-delà du sein et attaque également d'autres organes comme les poumons ou le cerveau. Le spécialiste rappelle que le cancer du sein est une cellule qui se multiplie pour former un amas de cellules appelées tumeur. Cet amas peut prendre la forme d'un citron ou déformer le sein. La guérison du cancer de sein et celui de l'uté-

rus dépend du moment de son dépistage, mais le coût du traitement est encore supporté difficilement par bien de patientes qui se rendent dans les hôpitaux publics et d'autres établissements de prise en charge.

Pour le cancer de sein, le malade doit déboursier au moins 150.000 FCFA pour les examens. Ensuite, la radiothérapie coûte en moyenne 250.000 FCFA, alors que la chirurgie est facturée 300.000 FCFA. L'intervention chirurgicale est aussi recommandée à la majorité des patientes du cancer du col de l'utérus. L'opération coûte en moyenne 500.000 FCFA. Une femme atteinte au col de son utérus ne peut pas concevoir jusqu'à la guérison complète. «Le plus difficile est de trouver les moyens financiers. J'ai déjà dépensé plus de 400.000 FCFA pour les examens et l'achat des médicaments», affirme Kayi qui doit dépenser environ 700.000 FCFA pour soigner son cancer du col de l'utérus.

Face à la cherté de la vie

Les fonctionnaires exercent dans l'informel

Les petits métiers, jusqu'à réservés aux «non instruits», ne sont plus dédaignés des fonctionnaires, contraints de compléter leurs salaires. Boutiquiers ou payans... en plus de leur travail, ils vivent mieux mais concurrencent ceux qui gagnent leur vie dans ces activités.

Des femmes qui vendent des pagnes ou des produits au marché, des jeunes hommes qui transportent des gens à moto, d'autres qui tiennent une boutique... Aujourd'hui les fonctionnaires togolais embrassent tous ces métiers autrefois méprisés et considérés comme réservés aux gens non instruits pour compléter leurs salaires insuffisants. En effet, ces deux dernières an-

nées, les conditions de vie de ces agents de l'Etat sont loin de correspondre au coût de la vie car tous les prix ont fortement augmenté mais les salaires n'ont pas suivi la même évolution.

Fini donc les complexes, l'essentiel est de joindre les deux bouts. Les travaux qui étaient jusqu'à présent l'apanage des «sans têtes», comme le disaient nombre d'entre eux, sont désormais recherchés. «Plus question de sous-estimer le boulot. Le mauvais boulot est celui qui ne rapporte pas. Il ne faut jamais mépriser le travail d'autrui», martèle une enseignante, vendeuse de beignets et de jus de fruits. «Je sais que c'est un commerce autrefois laissé aux ménagères. Mais pourvu que ça me

rapporte et que je survive!».

Les boutiquiers traditionnels péralisés

«Que ne verra-t-on pas ces derniers temps!» s'étonne de son côté Séoul, un boutiquier. Ceux que nous croyions fonctionnaires d'Etat nous rejoignent de plus en plus dans nos petites activités. En fait, l'arrivée de ces gens instruits dans le commerce fait perdre des clients aux commerçants car les intellectuels se fient alors plus à leurs pairs. «Mieux vaut acheter chez le fonctionnaire comme moi, car on est logé à même enseigne. Il me comprend dans ma situation et peut me vendre à crédit», déclare ainsi un acheteur qui sort d'une boutique d'une enseignante comme lui.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°376 DE LOTO KADOO DU 04 MARS 2016

La LONATO a procédé ce vendredi 11 Mars 2016, au 376^e tirage hebdomadaire de LOTO KADOO. Le tirage a été effectué conformément au règlement du jeu Loto Kadoo directement avec bonus.

Lors du tirage précédent de Loto Kadoo, la LONATO a fait le bonheur de nombreux parieurs, avec des gros lots remportés à **KOUGNOU, NOTSE, AMLAME, ANEHO** et **LOME**.

Ainsi le point de vente 2512 et 2236 basés respectivement à **KOUGNOU** et **NOTSE** ont recensé chacun un lot de 500.000 F CFA

A **AMLAME**, c'est un gros lot de 2.250.000 F CFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 20324.

La ville d'**ANEHO** s'est démarquée par un lot de 750.000 F CFA gagné sur le point de vente 70424.

A **LOME**, il a été dénombré, un lot de 500.000 F CFA, trois lots de 750.000 F CFA, un gros lot de 1.000.000 F CFA et un gros lot de 1.750.000 F CFA, gagnés sur les points de vente 3346, 7135, 70141, 70337, 70322 et 60326.

Achète à 200 F CFA, les tickets de ZEM qui te font gagner de l'argent et des motos. Gratte ton ticket ZEM et si tu trouves 3 fois le symbole étoile, tu gagnes immédiatement le lot de mentionné en dessous.

«AVEC ZEM PREND DE L'AVANCE»

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°377 de Loto Kadoo du vendredi 11 Mars 2016

Numéro de base

Numéros bonus

33 60 70 35 40 36 06

TOGO CELLULAIRE

Vivez heureux et restez connectés en 2016

© 2000 DE L'UNION / 0000000000000000



LE LEADER

service client 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/Togocel

www.togocel.tg

certifié ISO 9001:2008

